

SOMMAIRE :

PARC et CIRQUE
royaux.

Page 2

Belgique - Italie :
70 ans d'histoire

Page 4

Brèves - News

Page 6

Statues qui bougent
Page 8

Bye U.S. Embassy
Page 9

Rue du Moniteur
Page 10

Jeux THEATRE du
PARC
Page 12

**MENSUEL des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL à
Bruxelles**

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

**christianneigesroyal@
yahoo.fr**

Le **CANARD** des **NEIGES** **N°70** **Septembre** **2016** **An 7** **Spécial Théâtre du Parc**



70 numéros : un bail. Le cycle : retour des spectacles

THEATRE ROYAL du PARC : « Saison passion »

Le dynamique et ambitieux directeur, **Thierry DEBROUX** se réjouit à juste titre du succès populaire de la saison précédente et nous annonce la prochaine comme « passion ».

Elle sera longue : du 8 septembre au 11 juin et proposera 5 spectacles, plus deux hors abonnements.

Pas moins de quatre créations mondiales : **L'ILE AU TRESOR**, **CHAPLIN**, **MEPHISTO**, **ZAZIE DANS LE METRO** entre lesquelles se casera **ANTIGONE**, puis la 5e reprise du fabuleux **TOUR DU MONDE EN 80 JOURS** et enfin **BeatleJuice**.

Détails page 2.



CIRQUE ROYAL : encore une saison, et puis ?

En raison de l'aberrante politique de la majorité qui gère actuellement notre Ville (vivement les élections), l'avenir de cette grande salle de spectacle (près de 2.000 places, 130 activités par saison), vitale pour le quartier est on ne peut plus incertain.

Petit coup de gueule p.3 et affaire à suivre l'an prochain.

Ce qui est certain c'est que nous aurons encore une saison 2016 –2017.

Elle débutera dès le 15 septembre avec 3 jours de la comédie musicale **BEYOND BOLLYWOOD**. Durant l'automne on pourra aussi y applaudir les **Frères BOGDANOV** et le mentaliste **MESSMER**. Ceci n'étant qu'un bref aperçu subjectif.



Automne 2016 au THEATRE ROYAL du PARC

Rentrée en fanfare : l'ILE AU TRESOR d'après STEVENSON



Pour mémoire :

Robert-Louis Stevenson a écrit « *Treasure Island* », publié sous forme de feuilleton dans un magazine écossais à partir d'octobre 1881. Le roman paraîtra en 1883 et la première version française en 1885. Il a aussi créé les personnages de « Docteur Jekyll et Mr Hyde ».

Thierry Debroux frappe fort

L'année dernière il avait commencé la saison avec « Les 3 Mousquetaires », costumes, décors, duels, nombreux acteurs.

Il réédite ce pari gagnant en mettant en scène « **L'Île au**

Trésor » de **Thierry Janssen** d'après le roman de Stevenson. C'est encore davantage un spectacle « tous publics » auquel on peut amener des enfants à partir de 6 ans.

Carrément pour six semaines

Le spectacle est programmé du 8 septembre au 23 octobre, avec de nombreuses matinées.

40 représentations. Plus de 20.000 spectateurs ?

Pour les dates et heures précises, consulter le site du théâtre

<http://www.theatreduparc.be/>



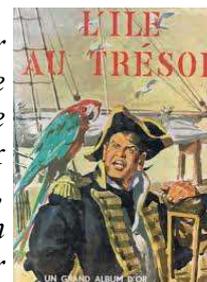
Ce qu'en dit le Directeur

Laissons-lui la parole, il en parlera mieux que nous.

« C'est à nouveau un plaisir d'enfant qui m'a fait choisir ce roman. Cette œuvre m'a fait rêver et voyager. J'espère que je réussirai à communiquer à la quinzaine d'acteurs qui m'accompagnent dans ce voyage, la jubilation de revivre ces moments où je me déguisais en pirate à la recherche d'un trésor. »

Ou encore :

« **L'île au trésor** c'est aussi pour moi l'occasion de lancer de nouveaux défis à notre équipe technique et à Ronald Beurms (voir le **TOUR du MONDE en 80 jours**), scénographe à l'imagination débordante, qui doit s'arranger pour mettre un bateau sur le plateau (et l'on joue à la fois sur le pont, dans la cale et dans une cabine) mais aussi une auberge et une île au trésor. C'est Ronald également qui s'amusera à imaginer les personnages de Stevenson. Je lui fais entièrement confiance pour continuer à nous surprendre. » **A ne pas manquer.**



CHAPLIN : création mondiale du 17 novembre au 17 décembre



Ce qu'en dit le PARC

« Notre fabuleux **Othmane Moumen** nous enchantera pour les fêtes avec un défi qui lui tient à cœur : marcher sur les traces de Charlot et de son génial créateur, ... Charlie Chaplin. Il a fallu beaucoup de pugnacité à Othmane pour convaincre toute la famille Chaplin de lui laisser incarner leur génie de père ou grand-père. C'est chose faite. Un univers poétique et très visuel qui réjouira toutes les générations. »

Aussi le 31 décembre.



Comment nous présenteront ils le mythe de CHARLOT ? A voir dans la salle. On est impatients.

Ensuite, l'an prochain, on ira revisiter **ANTIGONE** de Sophocle, puis Thierry Debroux nous proposera un **MEPHISTO** d'après Goethe, ensuite, d'avril à mai, nous prendrons le métro avec **ZAZIE**.

Enfin en mai, nous aurons droit à la 5e reprise du fabuleux « **Tour du Monde en 80 Jours** ».

On espère pouvoir vous en reparler.

CIRQUE ROYAL : avenir plus qu'incertain.

Situation actuelle, sommairement



Sans entrer dans des détails trop techniques fastidieux, disons, c'est un raccourci approximatif, que la Ville de Bruxelles, propriétaire, loue le **BOTANIQUE** et le **CIRQUE ROYAL** à deux a.s.b.l. liées par un accord de coopération, en vertu

d'un bail de 27 ans, conclu vers 2000 avec échéances intermédiaires tous les 9 ans. La Ville entend reprendre elle-même la gestion du Cirque et vient de dénoncer ce contrat. Sur le plan juridique, cela semble correct, sur le plan pratique, cela semble inopportun et la responsable, Annie Valentini, dénonce amèrement le fait que cela ait été décidé sans réelle concertation. Tiens donc.

Cela marchait pourtant bien.

Avec cette formule, il y avait environ 130 spectacles au Cirque, attirant dans le quartier plus de 150.000 spectateurs par an. Vital pour nos commerces. Pour continuer à faire simple, le BOTA exploite 3 salles de spectacle de capacité petite ou moyenne. Lorsque la (ou les) vedettes proposées étaient susceptibles d'attirer un public plus large, le concert était programmé au Cirque (2.000 places) qui avait par ailleurs son propre agenda.



Exemple : Nuits Botanique

Organisées depuis un quart de siècle durant une quinzaine du mois de mai, elles amènent rue de l'Enseignement un public majoritairement jeune, qui ne profite certes pas aux établissements de standing, mais fait le bonheur d'une série de petits commerces du coin comme le **TIRAMISU** qui avait installé, initiative récente, sur le trottoir de petits éventaires où on pouvait déguster hamburgers, hot-dogs, saucisses diverses, bières, mojitos, etc. Sympa, même si la concurrence est parfois rude.



Avenir proche inquiétant

La programmation est assurée jusqu'en juin 2017 après c'est le trou noir, ce qui inquiète bien des commerçants déjà impactés cette année par les attentats et les grèves à répétition. On parle de travaux de rénovation et il est actuellement impossible aux agents de louer la salle pour l'automne prochain. Pas réjouissant, c'est peu dire.



Ville de Bruxelles : gestion ?

Mme Valentini se plaint du manque de dialogue et elle n'est pas la seule dans notre belle ville qui veut assurer elle-même le gestion du Cirque. Si l'on se base sur les appartements qui restent vides durant des années, alors que les listes d'attente sont interminables ou sur la dynamique gestion des espaces commerciaux vacants, cela promet.



Yvan Mayeur, notre charismatique maître.



Sans insister sur la conception catastrophique du piétonnier des boulevards du Centre ou sur les décisions absurdes qui menacent l'existence même de la rue des Bouchers, ne prenons qu'un exemple proche.

Désastreux piétonnier



Comme déjà écrit, au 24 rue du Congrès était le chocolatier Manon. Il aura fallu un an et demi pour qu'apparaisse une mini-affiche « à louer ». Pour un fort petit espace, le loyer coûte la peau des fesses. Puis des mois après encore enfin un visuel. Petit

Ilot sacré menacé



Ce fut MANON

Neuilly, tu parles. Incompétence, inefficacité, inepties, c'est un peu ras le bol. Mais alors comment dire les choses, sans déroger à notre sacro-sainte neutralité ? Vivement les élections qu'on les vire ?

Accord BELGIQUE - ITALIE : 70 ans



La seule rue de l'Enseignement compte plus d'une demi-douzaine de restaurants italiens, plus ou moins authentiques. Sur l'ensemble du quartier, ils sont une douzaine. Tentative d'explication historique du phénomène.

Lendemain de la Grande Guerre



Les vainqueurs imposent le traité de Versailles dont les conséquences seront désastreuses. Le nazisme émerge en Allemagne, tandis qu'en Italie Benito Mussolini prend le pouvoir en 1924, après la Marche sur Rome. C'est l'ère du fascisme. En 1935, le Duce conclut avec Adolph le Pacte d'Acier. Ce choix

idéologique placera en 1944 son pays dans le camp des vaincus.

Après la libération

L'Italie sort exsangue du conflit, tandis que l'économie belge se relance, en particulier grâce à l'exploitation des mines de charbon du sillon Sambre et Meuse.

En 1946, un accord belgo-italien est signé : il prévoit l'envoi de 50.000 travailleurs italiens dans les mines belges. Pour des raisons historiques, ils proviennent majoritairement du sud



de la péninsule, traditionnellement moins riche que la Toscane ou la Lombardie. Ils sont mal accueillis, surexploités et souvent logés dans des conditions peu décentes



et font un métier dangereux.

On se rappellera de la catastrophe du Bois du Cazier à Marcinelle le 8 août 1956 : 262 ouvriers, dont 130 italiens y sont morts. Des milliers d'autres, frappés par la silicose, décèderont prématurément.



Pas joyeux, ce morceau d'histoire commune.



Mauvais accueil

A leur arrivée, ils étaient mal perçus. On les traitait de voleurs. Ma propre grand-mère, fille de la campagne, les qualifiait de « bouffeurs de tubes » et on m'affirme même que, dans la région de Charleroi, des établissements osaient afficher « Interdit aux chiens et aux Italiens ». Choquant.

Evolution rapide

En 1972, j'ai commencé ma carrière professionnelle comme enseignant dans la banlieue carolo. Un tiers des élèves environ étaient d'origine italienne et étaient parfaitement intégrés à leur classe. Dans nos rues de 2016, nos Italiens sont heureusement perçus comme des citoyens européens comme tant d'autres.

Ils restent les plus nombreux

Des statistiques de 2014 font état de la présence de 157.000 Italiens en Belgique. Elles ne peuvent évidemment pas comptabiliser ceux ayant acquis la nationalité belge. On peut donc raisonnablement évaluer le nombre global de personnes d'origine italienne à 200 ou 250.000, soit 2 à 3 % de la population totale du pays.

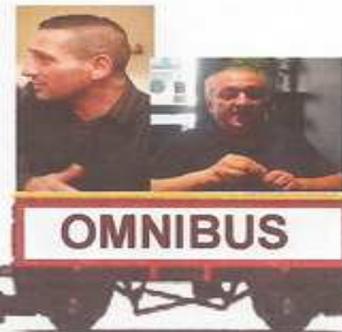


Loin des idées reçues...

...et du racisme primaire, les plus nombreux des « étrangers » dans notre pays, sont, après les Italiens, les Français. 153.000, toujours selon des chiffres de 2014. Viennent ensuite les Néerlandais qui seraient 144.000, ce qui peut surprendre, mais on ne connaît aucun établissement tenus par ces derniers dans le quartier.

Ici FOCUS sur « nos » italiens. Dans le n° suivant on vous parlera de nos Français. Patience, chacun son tour, en ordre décroissant sans vexer personne. Par contre, sur les Néerlandais, nous n'avons rien !

La parole à 3 de « nos » Italiens, rue de l'Enseignement



NAPOLI, le plus ancien, au n° 68

Lino, le patron et le chef de cuisine, est là depuis 1997. Son restaurant vient de rétrécir et a été joliment relooké depuis.

Originaire de la région de Naples, (voir l'enseigne) il a également un frère en Belgique. Il est arrivé chez nous en 1974 et a ouvert le Napoli le 10 octobre 1997

Une petite équipe d'Italiens gravite autour de l'établissement : Gianni (à droite) est parti, mais Angelo est toujours là : normal, c'est son fils ! Il y a aussi eu Giovanni, une figure de chez nous : débuts à la Rotonde, gérant de la **Bottega**, avant de rejoindre le Napoli. Il a également quitté le quartier.

NAPOLI : 02 223 70 63 7/7 jours.

SOLITO POSTO les plus nombreux au 73

C'est une équipe de 6 personnes qui s'y occupe de vous. Le boss, c'est Salvatore, ZIO (l'oncle) parce qu'au départ il était assisté de sa nièce Francesca et de son neveu Théo. Le groupe a changé depuis l'ouverture, mais reste une sympathique bande d'Italiens.



Salvatore et Theo

Salvatore nous vient de Palerme en Sicile. Il est arrivé à Bruxelles en 1986 où il a toujours été dans la « limonade ». Il a travaillé place Flagey avant de s'installer à Oostkamp (Bruges) avec son frère.



C'est le 1er avril 2011 (ce n'est pas un poisson) qu'il a lancé le **Solito Posto** avec ses neveu et nièce. Depuis ça tourne. Merci.



En salle, Théo, né en Sicile, a grandi ici. Depuis l'âge de 18 ans il travaille dans la restauration.

Anecdote amusante : un de ses oncles a travaillé en Sicile avec le papa de Fabrizio, le pizzaiolo qui fait le spectacle devant vous depuis 3 ans. L'Europe est petite. La charmante Sabrina, en salle, a rejoint l'équipe il y a 1 an avec son ami Bruno, en cuisine. Elle est originaire des Pouilles, sud de la Botte. Lui de Canosa, près de Bari. Francesca vient d'y reparaître.

Al Solito Posto : 02 217 34 19



BOCCA degli ARTISTI atypique au 104

Le patron c'est Renato qui est en cuisine. Sa famille, originaire de Sicile, a une longue tradition d'émigration. Son grand-père, militant actif de gauche, était diversement apprécié dans la grande île et à jadis jugé prudent de s'en éloigner.

Ses parents ont quitté la Sicile en 1952 et, après quelques déménagements, se sont retrouvés dans le Borinage. Renato est donc né en Belgique.

Ses parents se sont installés à Bruxelles en 1968. Lui est arrivé dans le quartier en 2004 où il a ouvert La Scala, à l'angle de la rue de la Croix de Fer et de la rue de la Tribune.

C'est en 2012 qu'il a lancé la **Bocca**, atypique parce que pas de pizzas, pas d'équipe italienne et décor cosy et actuel.

Une toute autre immigration ici.



BOCCA degli ARTISTI
0465 89 58 57



Notre petit Marché

Nous l'avons enfin. Une initiative louable de l'Association des Commerçants du quartier. Première le jeudi 23 juin. Il est hebdomadaire de 12 à 20 h. Pour le début une petite dizaine d'échoppes rue de l'Enseignement, de la rue de la Tribune à la Rotonde.



Axé sur le terroir et le Bio. De chouettes produits, mais pas bon marché et déjà des critiques. Pour notre part nous pensons qu'il eût été mieux situé place de la Liberté : plus de visibilité et moins d'entraves.



Lors de la Première, plein de dégustations étaient proposées. Nous avons noté : un bel étal de fruits et légumes BIO, d'appétissants fromages et surtout un magnifique stand de délicieux produits corses.



« *Pourvou que ça dure* » disait Laetitia Buonaparte, maman d'un type connu. On a des doutes.

FRED ACADEMY : c'est fini



Grégoire Vandersmissen est une figure familière du quartier et sans être aucunement désobligeant son magnifique chien l'est tout autant.

Ce sont des assidus de la place de la Liberté.

Lui, c'est une star des claquettes ou **TAP DANCE**, mondialement connu, qui s'est produit partout dans le monde, jusqu'à Broadway.

En 1996, il y a 20 ans, il avait installé rue de la Révolution une remarquable école pluridisciplinaire où une armée de professeurs enseignaient plus de 10 types de danse et proposaient ces dernières années de super spectacles aux Beaux-Arts.



Rue de la Révolution 18



Il vient de décider de mettre fin aux activités de l'école et de se consacrer exclusivement aux claquettes et de se produire partout.

C'est son choix, on ne peut que le regretter et le respecter, tout en lui souhaitant le succès qu'il mérite.

François BETTING : artiste de chez nous



De chez nous, au sens artistique et physique du terme : il vit ici et, autour de la place de la Liberté, on le voit partout et il expose partout dans un rayon de 50 m.

Souriant et disponible, il était, pour l'anecdote, au **SOLITO POSTO** le 13 juin, lors de ce mémorable Belgique - Italie, au centre d'un groupe mixte (bleu ou rouge) et confraternel d'une vingtaine de supporters du quartier.



L'automne dernier, il exposait une quinzaine d'œuvres au **TITANIC**. Peu après, on accrochait quelques-unes de ses toiles, très colorées à **DE BRUXELLES ET D'AILLEURS**. Au printemps dernier, il y en avait l'une ou l'autre au **WINE SCHACK** et depuis le début de cet été une série de ses portraits, très réalistes, ornent les murs du **MANGEOIRE**. Le tout en un an.

Sans avoir la prétention de jouer au critique pictural, ce que nous ne sommes pas, disons simplement que la palette de **François BETTING** est aussi riche que variée.



Hôtel ASTORIA : enfin du sérieux.

Le palace 5 étoiles de la rue Royale, voulu par Léopold II pour « son » exposition universelle avait ouvert ses portes en 1910 et avait fonctionné durant environ 90 ans. Avec ses jolies boutiques au rez, c'était un des plus beaux endroits de ce tronçon de rue. Espérons que cela le redevienne.



Le Palace à la fin du XXe

Le Cheik avec provision

Vint ensuite l'épisode grotesque du Cheik saoudien, multimilliardaire en dollars qui voulait en toute simplicité en faire un Palace plus beau que celui que son frère exploite à Paris. Projet somptueux dont on annonçait l'ouverture pour le centenaire en 2010. L'ennui est qu'à part la démolition de deux immeubles à front de rue Royale qui y font un trou aussi béant que hideux et la désignation d'un « manager » payé à ne rien faire, rien n'a bougé.

CORINTHIAN HOTELS

Au printemps dernier, on apprenait avec soulagement que l'Altesse pétrolière avait passé la main à un groupe basé à Malte et qui gère une série de 5 sur l'île, en Europe et ailleurs. Ils ont aussi l'ambition d'en faire le plus bel hôtel de notre ville. Ils prévoient trois ou quatre boutiques et un bar au rez-de-chaussée, un restaurant de standing au premier étage et un autre, panoramique, en haut bien sûr, avec vue imprenable sur notre capitale.

La réouverture est prévue pour 2019.

Comme il s'agit d'un groupe très professionnel soucieux de rentabiliser ses investissements, gageons que cela va enfin bouger et que ce tronçon de rue Royale retrouvera sous peu son lustre d'antan.



Palace du groupe CORINTHIAN sur l'île de Malte, son berceau

Mi-Août : ouvert ou fermé ?

C'est la fin des vacances annuelles et de l'habituel chassé-croisé, mais tout n'est pas fermé ici...



N'ont pas de longue fermeture annuelle :

Garden City, place de la Liberté, **Solito Posto**, **Napoli** ni le **Tiramisu**, rue de l'Enseignement et le **Petit Liberty**. **Madou's Folie** ne ferme pas mais ne rouvrira en soirée qu'après le 15 août. De **Bruxelles et d'ailleurs** et l'**Herbaudière** sont là également



Sont de retour depuis belle lurette :

Thaï Coffee et **Talurekker** (voir **Tour du Monde** infra), comme le **Citron vert**, qui n'aura pas fermé bien longtemps.

Patrick revient : au lendemain du WE du 15 août, le **Bier Circus** vous accueillera à nouveau (lui du mardi au samedi soir), tout comme le **Wine Schack**, avec Félix et Sylvain. **Brian Joyeux** revient le 23 et **La Bocca degli Artisti** le 29 août

Derniers partis derniers revenus

Au **Titanic**, Thierry et son équipe se reposent du 15 au 30 août. Pour **Menthe & Safran**, vous devrez patienter jusqu'à mi-septembre.



Talurekker : 18e Tour du Monde



Il vous reste 2 semaines de voyage sur les 5 étapes de cette année.

Laos - Cambodge à partir du 16 août, pour terminer avec la Guadeloupe du 22 au 28 août.

Bon mini Tour du Monde.

WINE SCHACK : anniversaire

Pour leur 1er anniversaire ici, **Félix et Sylvain** organisent le vendredi 9 septembre une soirée **MAGNUMS**.



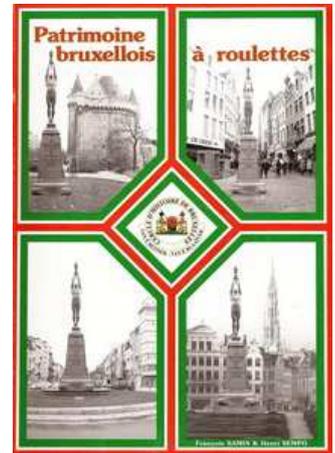
Venez-y nombreux, vous ne serez pas seuls.

Statues en promenade

Rendons à César... C'est le **CERCLE D'HISTOIRE DE BRUXELLES** qui nous a inspiré cet article en publiant la brochure illustrée ci-contre.

Quelques éléments lui ont été empruntés, en particulier ce qui concerne « **La Fontaine aux Agenouillés** ».

Pour ce qui concerne les quartiers **Royal** et **Notre-Dame-aux-Neiges** nous comptons quatre statues qui ont fait de notables promenades, brèves, en épisodes, ou de plusieurs kilomètres. Etonnant.



Une statue en chasse une autre



Une statue en chasse une autre : autre exemple

Monument aux morts de Saint-Josse

Edifié au lendemain de la Grande Guerre, il sera installé **place Surllet de Chokier**. En 1930, il sera prié de déménager pour faire place à la statue de la **BRABANCONNE**, édiflée suite à une souscription nationale. Il partira, logiquement, sur le territoire de saint-Josse où il occupera successivement deux emplacements dans le quartier de l'ancien Observatoire. Ceci a été largement évoqué dans « **Les Carnets de Claude W.** » publiés il y a quelques années déjà. N'insistons donc pas davantage.

Charles de Lorraine

Sa statue se dressait au XIXe sur la place du même nom, devenue depuis place Royale. Détruite par les révolutionnaires français, en tant que symbole de l'absolutisme, elle sera fondue en pièces de monnaie. Vers 1850, une nouvelle sculpture du Gouverneur Général des Pays-Bas, œuvre de **Louis Jehotte**, est exécutée et installée place du Musée. Bien plus récemment, lors de l'inauguration du Musée d'Art Moderne, elle sera encore déménagée de 30 m. dans un coin encore moins visible, puits de lumière oblique.

Sur la place Royale sera érigée ultérieurement (**Eugène Simonis**, 1848) la statue équestre de Godefroy de Bouillon, si controversée de nos jours pour des motifs que vous devinerez fort aisément.

Fontaine aux Agenouillés

Œuvre majeure de **Georges Minne** (1866 - 1941), on l'appelle aussi Fontaine aux Ephèbes. Elle est d'abord exposée à la Libre esthétique en 1899 avant de prendre place en juin 1935 au Heysel, devant le Palais 5 (ou Grand Palais). Après-guerre (date précise ignorée), nos Parlementaires décident de l'installer Place de la Nation dans la Cour d'Honneur de la Chambre des Représentants, à front de la rue de la Loi. Mais ces cinq éphèbes nus gênent certains et, dans la plus grande discrétion, on les transporte dans la cour arrière du Palais de la Nation où ils sont actuellement planqués, rue de Louvain.

Buste du Roi Baudouin

Placé devant le parvis de la Cathédrale, dans un petit espace vert de création récente, il a aussi pas mal voyagé. Mais depuis cet été, plus de Roi sur le socle.

Où a t-il pu passer ? Mystère.



Photo CHB



Buste disparu



U.S. EMBASSY « BRUXIT » ?



Il y aura exactement 15 ans, les Etats-Unis étaient victimes du plus meurtrier et du plus imprévisible attentat de l'histoire.

C'était le 11 septembre 2001. On a écrit à ce sujet énormément de sottises choquantes. Il serait plus convenable d'avoir une pensée pour les proches des milliers de victimes.



Bref flash back : BIG BROTHER

Depuis la création de l'OTAN au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale et face au « péril rouge », les agences fédérales américaines, F.B.I., N.S.A. et surtout C.I.A. étaient très présentes dans leurs ambassades, en particulier à Bruxelles, siège de ladite institution. Au siècle passé, ils dissuadent avec une insistance parfois lourde leurs petits collègues des services européens, dont je faisais partie, de s'intéresser à l'Arabie Saoudite, indéfectible alliée, disaient-ils. Pourtant « Oussama ça vient de là ».

Errare humanum est, perseverare diabolicum.

Ambassade des U.S.A. en Belgique

A Bruxelles, siège du Traité de l'Atlantique nord et des Institutions européennes, les Etats-Unis, se devaient, pour leur « bilatérale », d'occuper une position stratégique.

Leur ambassade est installée on ne peut mieux. Face au Parc de Bruxelles, elle s'étend sur un vaste quadrilatère compris entre le boulevard du Régent, la rue Ducale et l'étroite rue Zinner.



Elle est donc à mi-chemin entre le Palais Royal et celui de la Nation, siège des principaux ministères et du Parlement fédéral, et à quelques dizaines de mètres du Lambermont, résidence de fonction de nos Premiers ministres.

Difficile de trouver mieux.

Sécurité et paranoïa

S'il va de soi que cette mission diplomatique est une cible potentielle pour des terroristes de « tout poil » et que donc des mesures de sécurité se justifient amplement, on assiste cependant à des « curiosités ».

La rue Zinner, voie publique, est depuis des années fermée par des grilles. Des vigiles d'une firme privée traquent rue Ducale ceux qui voudraient photographier la jolie façade ; outre qu'ils abusent de leurs compétences et que c'est illégal, c'est grotesque : sur GOOGLE on peut voir l'immeuble de façon détaillée avec, de surcroît, sa géolocalisation à la seconde près, ce qui permettrait, par exemple (ce n'est pas une suggestion !) de régler à distance le tir d'un missile. Gesticulations.



Photo interdite

Déménagement envisagé

Au printemps dernier des articles de presse nous apprenaient que l'ambassade envisage d'émigrer vers le n° 120 du boulevard du Souverain.

Magnifique immeuble de bureaux construit au début des années '70, siège de la ROYALE BELGE, puis actuellement d'AXA (qui reviendrait place du Trône, en bordure du Palais).



Ce serait, comme on dit dans le jargon à la mode, du win-win : l'implantation envisagée est bien plus facile à sécuriser efficacement parce que non imbriquée dans un tissu urbain dense. Pour les habitants de la rue Zinner, où au moins un hôtel de maître est occupé, cela devrait être une vraie délivrance après 15 ans de vie dans un camp retranché : imaginez leur souci quand ils ont des visiteurs ou une livraison. Cela a dû vraiment tenir du cauchemar. Alors, U.S.A. bon BRUXIT.

Gros plan sur une rue minuscule : la rue du Moniteur

Elle détient un indiscutable record : avec moins de 100 m. de long, c'est la rue la plus courte du quartier. Elle ne compte, de chaque côté, qu'une demi-douzaine d'immeubles, dont, il est vrai, certains de taille assez imposante. Hormis, hélas à 3 de ses 4 coins, son patrimoine architectural est bien préservé. Elle réserve aux curieux quelques surprises intéressantes ou insolites.

Nom de la rue et Bain royal

Juste pour mémoire, ces sujets ayant déjà été largement développés, elle tient son nom du Moniteur belge, journal officiel de la Belgique, et conserve la seule façade intéressante de l'ancien Bain royal, devenu une école primaire (entrée principale rue de l'Enseignement).

Court tracé

Vue de chez nous elle démarre rue de l'Enseignement entre le coin d'Iran de Davoud ouvert 7/7 et la boutique de produits portugais, quasi toujours fermée. Début des contrastes. Elle se termine rue Royale par deux immeubles dépourvus de tout intérêt architectural. Entre ces deux extrémités proches subsistent plusieurs façades remarquables, dont un peu d'habitat.

Gastronomie fine

On en a déjà parlé également donc, en bref. C'est un commerce atypique en ce sens qu'il est « double ». Caviar, champagne et Bordeaux au coin, mais aussi plein de bons produits à prix abordables. La vitrine sur la rue qui nous occupe est elle vouée aux tapis, autre produit phare d'Iran.

Le 3^{ème} ŒIL

Toute plaisanterie relative à l'œil du cyclope serait ici déplacée quand on parle de cette institution aux buts plus que louables. Cette A.s.b.l. s'est constituée en 2008 et s'est installée au n°18 de la rue, dans un vaste et bel immeuble néo-classique de la fin du XIXe comme le quartier en compte tant. Voici comment l'association présente elle-même sa finalité : elle « *poursuit le but de sensibiliser, informer et diffuser sur la problématique du handicap visuel et l'aide des personnes non et malvoyantes, afin de leurs offrir une meilleure qualité de vie. Le Troisième Œil met en œuvre tous les moyens nécessaires pour favoriser l'épanouissement et l'autonomie des personnes non et malvoyantes, à chaque étape de leur vie. L'ASBL conçoit ses actions dans la perspective d'une société plus juste et égalitaire pour tous.* ». Elle organise des actions de sensibilisation, des formations, des groupes de parole... Si on s'arrête devant la maison pour observer ce qui est visible de la rue, on comprend immédiatement de quoi il s'agit.

Troisième œil : métaphore nous venant d'Asie.

Ce terme a une signification fort ancienne qui ne prête en rien à sourire. Au-delà des yeux physiques, on parle dans certaines traditions orientales, d'un troisième regard, celui de la connaissance de soi. Parfois, ce troisième œil est symboliquement placé sur le front, entre les sourcils. C'est la marque des divinités et des saints dans l'indouisme.



Rue du Moniteur (suite)

Mission évangélique belge

(Note : fidèle à sa tradition, le Canard s'en tient à sa totale neutralité. Ce chapitre se veut exclusivement descriptif).

Avec l'ex Bain royal, c'est le plus important édifice de cette très courte rue. Installée aux numéros 5 et 7, elle se compose d'un corps central, surmonté d'un fronton néo-renaissance, et de deux ailes symétriques. L'inscription **Mission évangélique belge** est gravée dans la pierre dans les 2 principales langues nationales.

Au rez de chaussée, une librairie très spécialisée, **le Bon Livre** qui vend, entre autres, de nombreuses bibles et montre, en particulier lors des fêtes de fin d'année des vitrines décorées avec goût. On peut aussi entr'apercevoir une assez vaste cour intérieure, petit coin vert dans l'îlot.

Institution quasi centenaire

Son origine est indirectement liée à la Grande Guerre que nous évoquons régulièrement depuis 2014. A l'origine de la mission, un couple d'Américains, Ralph et Edith Norton, qui servaient durant la Première Guerre mondiale dans l'armée belge. Installés en Grande-Bretagne, à la fin de la guerre, ils déménagent à Bruxelles. En 1919, la **M.E.B.** était née. Elle a compté une centaine d'Eglises créées en 90 ans. Plusieurs ont pris leur autonomie, certaines n'existent plus. Une vingtaine restent actuellement sous le couvert de la mission.

Le dimanche, jour d'office religieux, on croise des familles qui s'y rendent. Beaucoup, apparemment, sont d'origine africaine. Caractéristiques : ils sont vêtus avec beaucoup de soin et sont aussi courtois que souriants. Si on passe par là, on entend de la musique et des chants joyeux qui s'échappent. Cela nous change. La boutique de la Mission nous nous avons dit un mot ci-dessus varie ses devantures au rythme des saisons et met un peu de couleurs dans cette rue habituellement peu fréquentée.

Angle rue Royale

Ex - Agence KB

Au coin de la rue Royale, il y avait une agence de banque, avec guichets et distributeur de billets. Elle a récemment fermé ses portes. C'est une espèce en voie de disparition : il nous en reste 3 (deux rue du Congrès et une sur le boulevard, entre la place Surllet et le rue de Louvain) dans ce qui fut au XIXe un quartier plein de grandes banques.

Il s'agit d'un important complexe de bureaux d'une demi-douzaine d'étages. Nous n'avons pas d'infos sur les occupants actuels.

Bruxelles - Bucarest

Juste en face, s'est installé ATASSIB. Agence de messagerie transportant des personnes et des marchandises de Belgique en Roumanie.

Ce ne sont pas des nouveaux venus dans le quartier : auparavant, ils étaient installés rue de la Tribune, non loin de l'angle avec la rue de la Croix de Fer.

Vous voici rue Royale où restent installés bon nombre de commerces spécialisés. Si vous tournez à droite, vous verrez **GROOVE STREET**, le roi de la guitare et le **chocolatier MARY**, le dernier qui nous reste. Puis vous ne serez plus qu'à quelques pas de la place du Congrès : sa **Colonne** et le **Soldat inconnu**.

Rue réellement mixte

Elle se partage en parts équitables entre bureaux, au sens large, et habitat. De nombreux appartements aux deux coins de la rue de l'Enseignement, ainsi qu'une douzaine d'autres au-dessus du 3e Œil plus enfin 3 maison éclectiques typiques aux numéros 11, 12 et 13. Au total une bonne quarantaine de sonnettes (+/- 100 habitants, mais aucun commerce, hormis aux angles, et aussi le Bon Livre, qui n'en est pas réellement un.



**Belgique
Roumanie**



Jeux : autour de la saison 2016-2017 du PARC

Comme c'est désormais une tradition, mais de façon très libre. A noter que le programme est disponible à la location du Théâtre et sur notre site <http://www.canarddesneiges.be>.

Jeu 1 L'ÎLE AU TRÉSOR

D'après STEVENSON (1808), dès le 8 septembre.



Donner le nom de ces 5 pierres précieuses.

Jeu 2 CHAPLIN

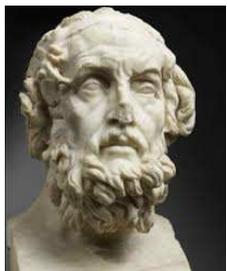
Du 17 novembre au 17 décembre et le 31.12.

« Charlot » étant bien entendu interprété par l'incontournable Othmane Moumen.



Cinq titres de films

- 1 Le sprint vers le métal précieux
- 2 Les ténèbres de la campagne
- 3 Petite surface d'eau
- 4 Article + mot d'origine russe avec K + 60 min.
- 5 Un souverain dans une ville des U.S.A.
- 6 Aristocrate d'une cité rétrocedée à la Chine.



Jeu 3 Antigone de Sophocle

Du 19 janvier au 18 février 2017.

Uniquement des noms propres liés à la culture grecque classique. D'abord 5 noms de personnes, ensuite 5 noms de lieux, tous archiconnus.

- 1 Géniteur + hoquet + pour mener un chien
- 2 Pays de Jacques Brel + poisson ou hôtel
- 3 Pièce de charrue + échoue
- 4 Peinture ou sculpture + est flamand + jusque flamand également
- 5 Mec à principe
- 6 Elles ont une flèche + conjonction + négation
- 7 Amer + pas bas + nord ou sud
- 8 Suffy + vocable + empreinte
- 9 Ménage le moteur de sa nouvelle voiture
- 10 Petite ville belge + vive aversion

Jeu 4 : MEPHISTO

Mars 2017. D'après FAUST de GOETHE (1808). Le Docteur Faust aurait vécu de 1480 à 1540.



On cherche des synonymes de ce méchant.

- 1 Cri de mouton + enfant mâle + pas tard.
- 2 Démonstratif + mesuré par un sablier.
- 3 Petit biscuit + note + métal
- 4 Cube + possessif
- 5 Le pas bête.



Jeu 5 : ZAZIE DANS LE METRO

D'après le roman d'Alain Queneau (1959) du 20 avril au 20 mai.

On cherche des noms de stations du métro bruxellois dans l'ordre alphabétique.

- 1 Traduction : coin de la rivière
- 2 Chaussure montante + voyelle + baise
- 3 Adler + pas malin
- 4 Lettre grecque
- 5 Lendemain de la fête du travail
- 6 Maillot jaune
- 7 Il a chanté les Flamandes
- 8 Relief + pour effacer + céréale d'Asie
- 9 Vert, blanc ou fleur + homme flamand
- 10 Pour chiens perdus.



Jeu 6 : TOUR du MONDE 80 JOURS

5e reprise d'un énorme succès du 26 mai au 4 juin.

Grandes villes du monde vers l'est au départ de Bruxelles. 1 Ancienne monnaie belge + de Loncin 2 365 jours + bus + voyelle 3 Religion musulmane + a + bain flamand 4 Flatulence + Charles 5 Trouble compulsif + dans la mythologie grecque 6 Le fémur + Gabriel + féminin de lui + consonne 7 Mastiqua + vas y anglais 8 Assiste + interjection + village.

Jeu 7 : fichu créatif

Parmi les 6 spectacles proposés en 2016 - 2017 par le THEATRE ROYAL DU PARC, lequel vous attire le plus et pourquoi.

Vos réponses sont attendues avec impatience en 3 ou 4 lignes maximum. Merci.

